

---

# **Atelier du Rouget Simon Teyssou & Associés**

46 ter avenue du  
15 septembre 1945  
15290 Le Rouget

T. +33 4 71 46 90 24  
[courrier@atelierarchitecture.fr](mailto:courrier@atelierarchitecture.fr)  
<http://atelierarchitecture.fr>

## **La Semblada**

Habitat groupé participatif à Clermont-Ferrand

**MAÎTRISE D'OUVRAGE:** La Semblada

**MAÎTRISE D'OEUVRE:**

Atelier du Rouget Simon Teyssou & associés

+ SETERSO (BET béton)

+ BREHAULT (BET fluides)

**COÛT DES TRAVAUX:** 1 365 000 euros HT

**SHAB:** 772 m<sup>2</sup>

**STATUT:** Livré en 2019

**MISSION EFFECTUÉE:** mission Base + EXE

**LIEU:** 63 100 Clermont-Ferrand

La Semblada est le nom donné au groupe formé par sept familles clermontoises désireuses de construire un projet d'habitat participatif dans l'écoquartier de Trémonteix à Clermont-Ferrand. La Semblada est riche de sa diversité générationnelle avec une dizaine d'enfants de moins de 10 ans et une douzaine d'adultes âgés de 30 à 60 ans. Elle possède aussi une diversité sociale avec différentes catégories socioprofessionnelles et différents niveaux de ressources et de patrimoines avec notamment deux ménages primoaccédant. Enfin, une diversité culturelle avec des personnes françaises mais aussi originaires d'Allemagne et du Portugal.

Au terme d'une procédure de recrutement sur références et par entretien oral, une maîtrise d'œuvre[1] est recrutée en 2011 pour accompagner les habitants dans la conception et la réalisation de leur habitat. Une étude de faisabilité a été proposée au groupe pour définir plus précisément le programme, quantifier les besoins et dessiner une première esquisse du projet à l'échelle 1/200. Cette étude préalable a été suivie en 2014 d'un contrat de maîtrise d'œuvre classique. Le chantier a débuté en janvier 2017.

Une méthodologie de travail spécifique a été mise en place pour définir le programme et réaliser l'étude de faisabilité. La première rencontre a été consacrée à une visite commune du site dans l'écoquartier de Trémonteix. Elle a permis d'échanger sur les atouts et contraintes du terrain. Une première lecture et interprétation du projet écrit de la Semblada a été suivie de plusieurs réunions collectives pour dresser un état des aspirations communes et rédiger un programme tant qualitatif que quantitatif. La deuxième étape a consisté à cerner les besoins et désirs de chaque famille.

### **Le lieu du projet**

La parcelle pressentie pour le projet est desservie par le nord-est depuis la voie principale du nouveau quartier de Trémonteix qui suit peu ou prou la côte l'altitude 460. La Traversière, un chemin piéton, longe la parcelle au sud-ouest et relie la voie de desserte principale aux équipements publics implantés en contrebas du quartier (collège, gymnase, équipements sportifs notamment). De taille modeste, la parcelle présente une forte pente vers le sud et jouit de nombreux points de vue remarquable sur les côtes de Clermont à l'est, le puy de Chanturge, la plaine de la Limagne, les monts du Livradois et le parc de Montjuzet au sud, la chaîne des Puys à l'ouest. Au-delà de ces qualités, certains membres du groupe s'inquiétaient de la pente du terrain et les difficultés d'accessibilité de la parcelle depuis l'espace public. Une autre interrogation portait sur le caractère changeant de l'environnement construit. Les belles vues constatées seraient-elles toujours présentes une fois tous les immeubles de l'écoquartier construits ? La première esquisse devait ainsi répondre à ces craintes tout en valorisant les atouts du site.

### **Les aspirations du groupe**

Les aspirations du groupe peuvent être caractérisées de la manière suivante : un désir commun de construire à sept familles un habitat de qualité pour y vivre de la façon la plus conviviale et citoyenne qui soit (bienveillance, entraide et responsabilité) ; un désir d'ouverture sur la vie du futur écoquartier ; le souhait de partager un certain nombre d'espaces intérieurs et extérieurs ; un objectif commun d'encourager les rencontres fortuites entre les habitants par les dispositifs spatiaux à imaginer (principe de distribution spécifique, place stratégique à trouver pour la salle commune, de la buanderie partagée, du préau) ; une volonté de considérer les communs comme un prolongement du chez soi avec les autres, un désir de produire un habitat à faible impact environnemental (matériaux de construction valorisant les ressources locales, principes bioclimatiques, usage de l'eau de pluie, sols perméables, performance thermique de l'enveloppe) et une volonté de ne pas dépendre d'un seul fournisseur d'énergie. Une synthèse de ces réunions collectives a permis de quantifier les besoins en termes de surfaces.

### **Les aspirations de chaque famille**

Des entretiens individuels ont été menés avec chacune des familles pour définir une sorte de logement idéal. Des thématiques ont été définies en amont des entretiens, lesquels ont été débattus en réunion collective. Les thèmes suivants ont fait l'objet d'un échange entre chaque famille et l'architecte : orientation souhaitée (ensoleillement, espace traversant, espace en angle), vues souhaitées (vues

rapprochées et/ou lointaines), rapport au sol (logement en rez-de-chaussée ou en étage), rapport à l'horizon, organisation spatiale du logement (simplex ou duplex, logement traversant, continuités spatiales verticales ou horizontales, cloisonnement, distribution), rapport de proximité aux familles voisines (dessous, dessous, à côté, détaché), rapport de proximité aux espaces communs principaux (salle commune, buanderie, aire de stationnement), matériaux de construction, accessibilité du logement, questionnement sur le programme (espaces qui pourraient être extraits du logement pour être partagés, nombre de pièces, détermination de leur surface), performances du logement souhaitées. Ces entretiens ont aussi été l'occasion d'aborder de nouveau la question des espaces communs tant intérieurs qu'extérieurs. Le format individuel des entretiens a permis de libérer certaines paroles qui ne se sont pas exprimées pendant les réunions collectives.

### **Fabrication du programme et genèse morphologique**

Une fois les entretiens collectifs et individuels réalisés, le programme a été formalisé. Les besoins ont été quantifiés. Un montant du coût des travaux a été estimé par un ratio au mètre carré. Le programme a été validé par l'ensemble des familles après de nombreux ajustements. Il a servi de base à la conception de l'esquisse. Le postulat choisi pour démarrer le projet a consisté à penser que sa mise en forme devait transcender et dépasser les intérêts particuliers de chaque famille pour générer une morphologie unitaire clairement identifiable, qui soit l'expression du projet commun.

Pour y parvenir, une identification des logements dont le programme était proche a facilité leur assemblage. De multiples articulations entre les logements et les parties communes ont été recherchées conduisant à plusieurs scénarii : figure linéaire, en manivelle, ou à patio. La démarche itérative, qui a consisté à passer sans arrêt du dessin de chaque logement à la figure globale, a aussi permis de tenir compte des spécificités du lieu : forte pente, vues, orientation, accès par la voie au nord. La figure à patio est rapidement apparue comme un moyen pertinent pour caractériser le projet collectif tout en facilitant la distribution du programme. Le patio, prolongé par un préau adressé sur le chemin de la Coursière, a été pensé comme un espace extérieur partagé par tous les habitants sur lequel s'ouvre l'ensemble des communs. Une fois la figure à patio figée, a débuté un processus de transformations des logements et des communs conçus en parallèle comme autant de fragments indépendants pour contraindre leur plan en les adaptant à la figure unitaire, sans toutefois perdre leurs qualités spatiales.

Les questions constructives et celles concernant les ressources ont animé la maîtrise d'ouvrage et l'équipe de maîtrise d'œuvre. La prise en compte des données environnementales a été considérée comme une opportunité de projet, susceptible de faire émerger une architecture singulière. Le projet développe une forme d'hybridation de structures en béton et en bois. Les structures en béton sont valorisées pour l'adaptation au sol, pour leur performance acoustique, leur inertie thermique et leur matérialité. Les structures en bois recherchent, au contraire, une forme de légèreté, un faible impact environnemental et une rapidité de mise en œuvre. L'usage du bois permet la préfabrication des murs à ossature bois livrés avec leur parement en douglas posé en atelier, une réduction des risques et des nuisances sonores sur le chantier, et une plus grande propreté du chantier. Ce matériau est aussi valorisé pour ses capacités de stockage du carbone et son bilan écologique positif.

Comme pour plusieurs autres projets conduits par l'Atelier du Rouget dans le Cantal, le choix du matériau principal de construction de l'édifice témoigne, à travers l'exploitation de ses matières premières, de l'évolution et de la transformation du paysage du Massif central. Consécutif à l'exode rural, la plantation de résineux a généré une profonde mutation du territoire. En utilisant le bois provenant de gisements locaux du Puy-de-Dôme et de la Corrèze, le projet assume que l'édifice soit essentiellement construit avec des bois de plantation dont les forêts ont considérablement modifié l'agriculture, l'identité des paysages et la biodiversité du territoire. Il s'agit de considérer ces plantations comme une opportunité pour construire autrement et contribuer modestement au développement de la filière bois locale.

Le groupement d'entreprises qui a remporté le marché pour le lot charpente, menuiseries extérieures, isolation, étanchéité à l'air, rassemble des artisans locaux qualifiés et performants qui ont pour habitude de valoriser les ressources locales. La traçabilité des

bois mis en œuvre dans le projet est garantie. Le projet explore ainsi les possibilités offertes par les logiques de circuits courts tant pour leurs vertus économiques qu'écologiques.

### **Le projet et ses enseignements**

Dès la première esquisse, les bases du projet ont été posées. Elles sont restées intactes pendant tout le processus de conception. Le choix d'une figure fermée par opposition à une figure ouverte aurait pu apparaître comme une contrainte dans l'avancement du projet. Il ne l'a jamais été. Pour des raisons diverses, plusieurs familles ne sont retirées du projet pendant sa mise au point et à différents stades d'avancement. D'autres se sont joints à l'aventure. Si les familles entrantes n'ont pas participé à la phase initiale du processus de conception, elles se sont facilement identifiées à la figure à patio et se sont approprié les fondements du projet sans difficulté. Elles ont pu travailler avec l'équipe de maîtrise d'œuvre pour concevoir leur propre logement dans les limites prédéfinies par les familles sortantes un peu comme si elles faisaient l'acquisition d'un bien existant qu'elles pouvaient transformer à leur guise et selon leurs besoins.

Être l'architecte d'un tel projet sur mesure nécessite de trouver un positionnement juste pour animer le groupe et arbitrer les questions. Il s'agit de faire émerger un consensus qui satisfasse chaque famille aussi bien que le groupe pris dans son ensemble. Du point de vue formel, il s'agit aussi de trouver un équilibre entre l'acceptation des demandes individuelles et le maintien d'une écriture cohérente et unitaire. Il a été considéré que le projet ne devait pas être le fruit d'une addition de demandes individuelles mais qu'il soit bien un projet collectif dans lequel les familles puissent trouver une forme d'intimité et d'individualité. Ces choix ont été débattus et partagés avec le groupe.

### **Conclusion**

Le projet de la Semblada prend naissance avec la volonté d'un groupe de familles de maîtriser son habitat en repensant les modes de vie, la relation de voisinage, la solidarité entre habitants, le statut des espaces et des services, l'équilibre entre le besoin d'intimité et une aspiration à la vie sociale. Il replace l'habitant au commencement du processus de la conception spatiale. La Semblada a cherché très tôt à collaborer avec des architectes et ingénieurs pour l'aider à construire son projet. Ce dernier témoigne d'une alliance fertile entre habitants et experts dans une relation de confiance mutuelle. Chaque logement est conçu sur mesure, selon les besoins spécifiques de chaque famille. Concomitamment émerge une morphologie unitaire qui exprime le projet collectif. Ce projet participatif apparaît comme une alternative aux produits immobiliers standardisés proposés sur le marché, caractérisés par des logiques de production, de commercialisation et de rentabilité.



500 m



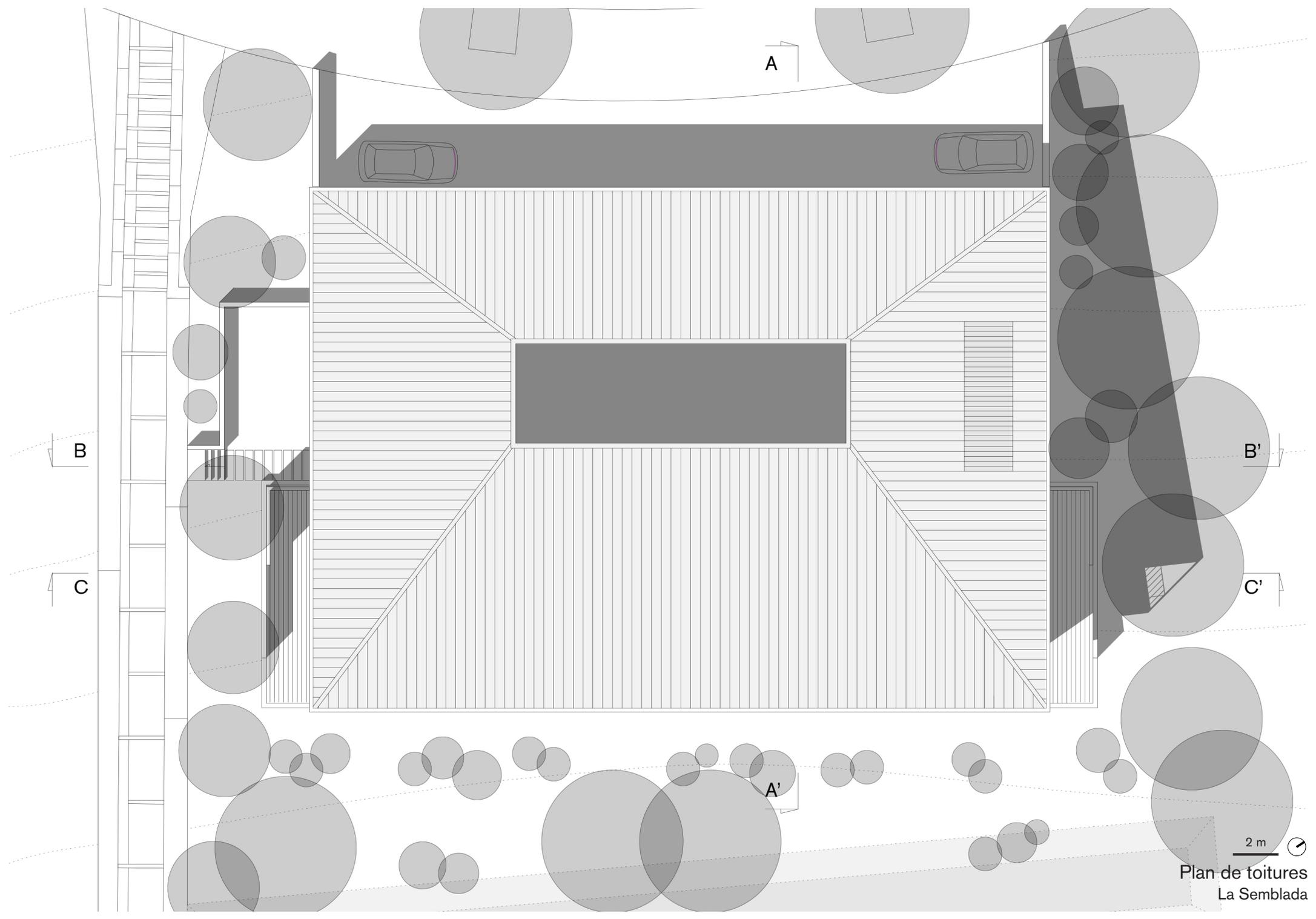
Plan de situation  
Trémonteix, côteau nord de Clermont-Ferrand



20 m



Plan masse  
La ZAC de Trémonteix



A

B

C

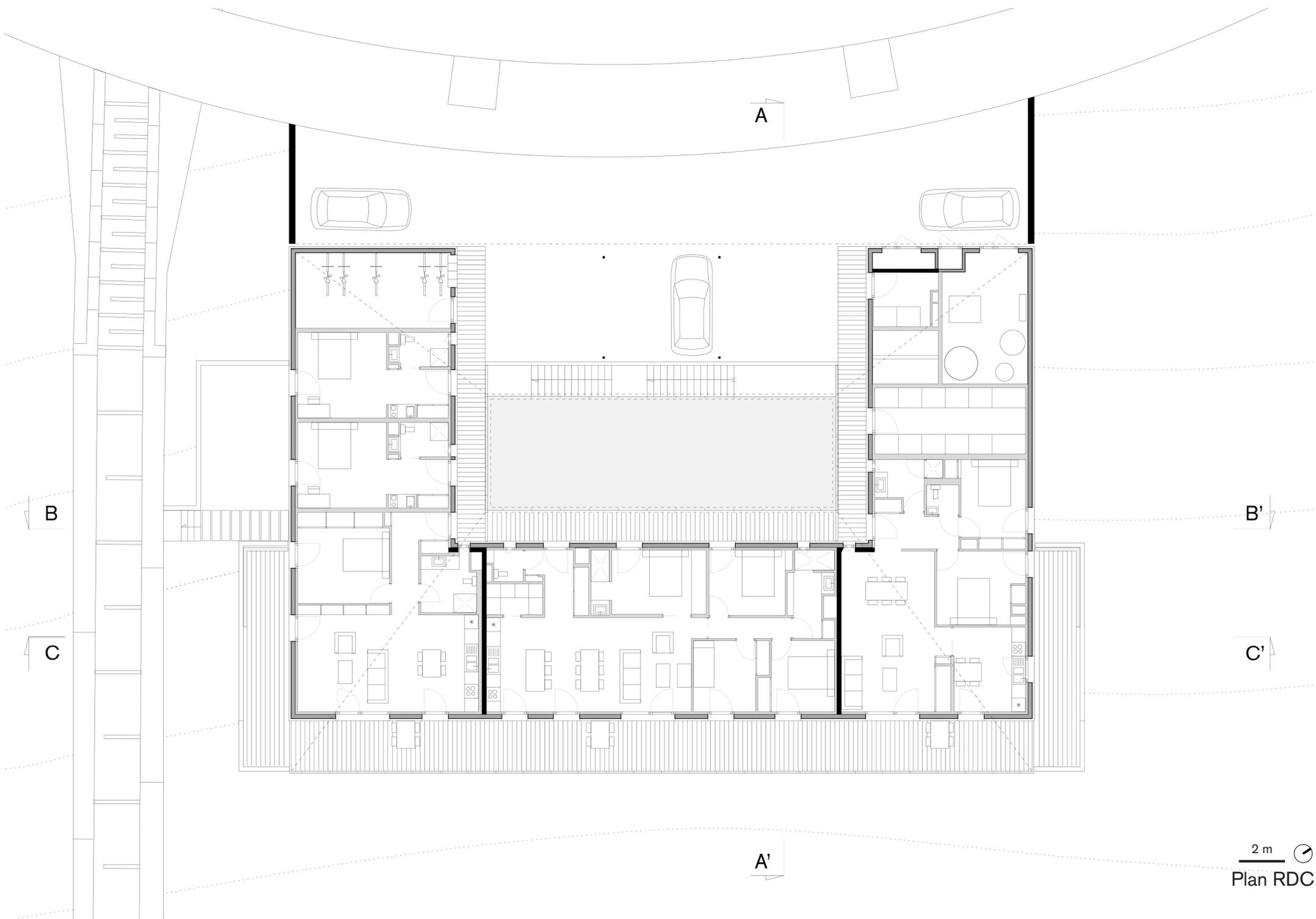
B'

C'

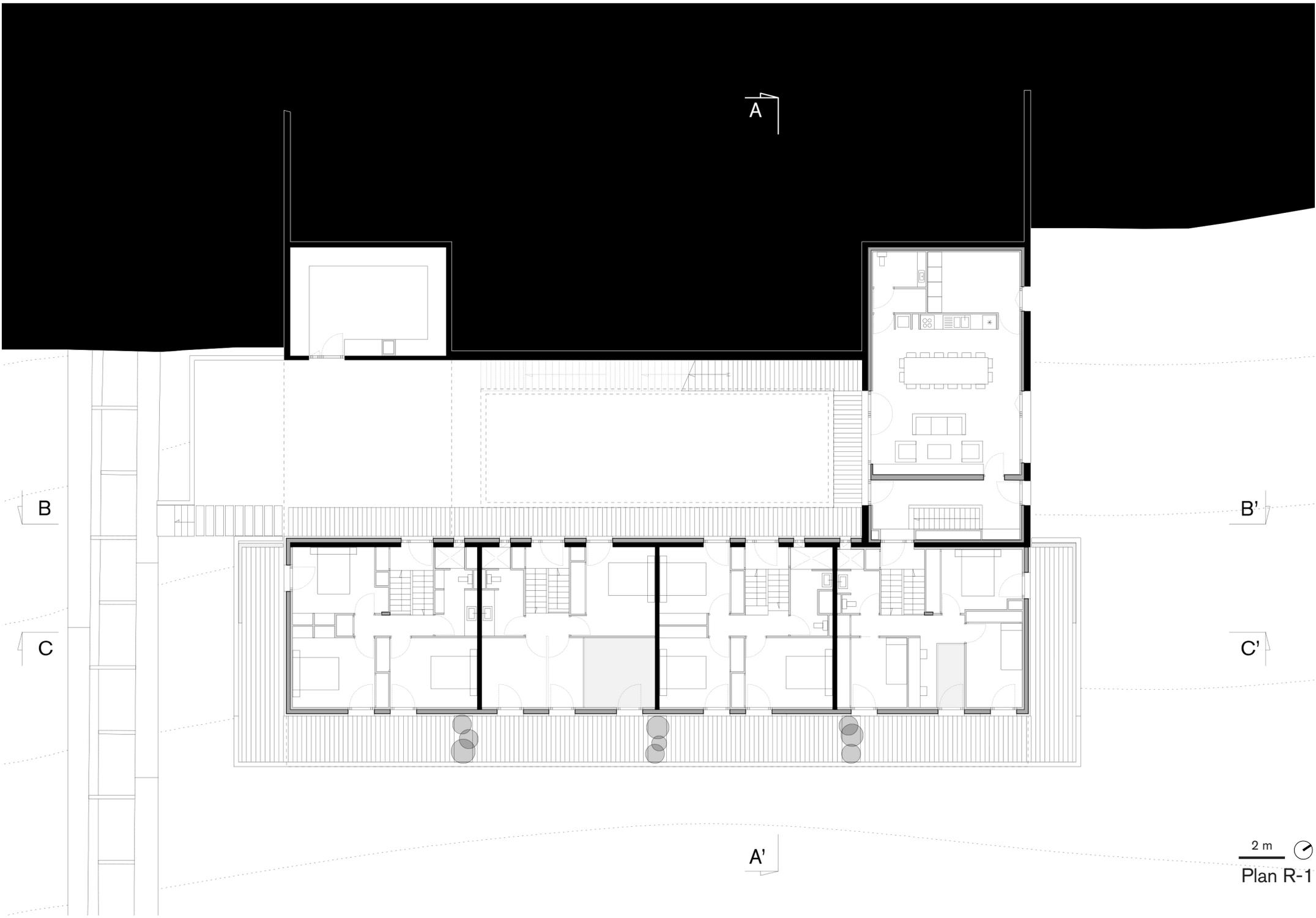
A'

2 m

Plan de toitures  
La Semblada



2 m  
Plan RDC



A

B

B'

C

C'

A'

2 m  
Plan R-1

A

B

B'

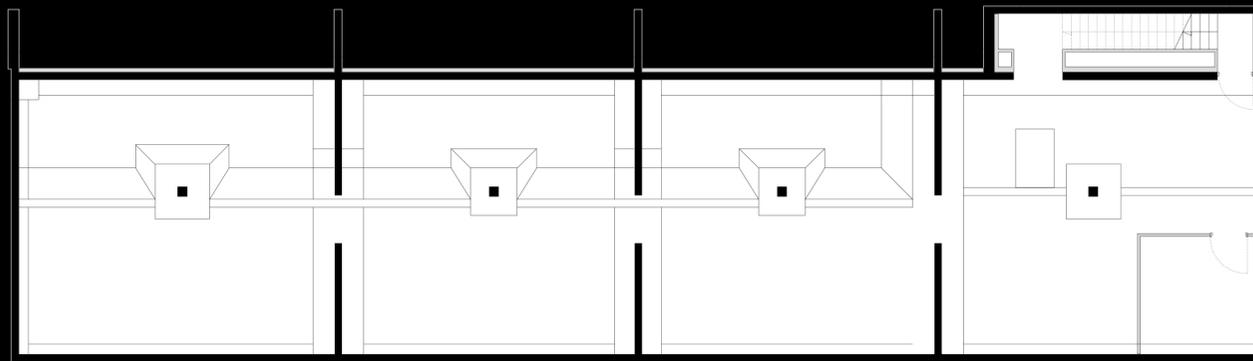
C

C'



A'

2 m  
Plan R-2



B'

C'

2 m

Plan R-3



Coupe AA'  
Des logements ouverts sur le grand paysage

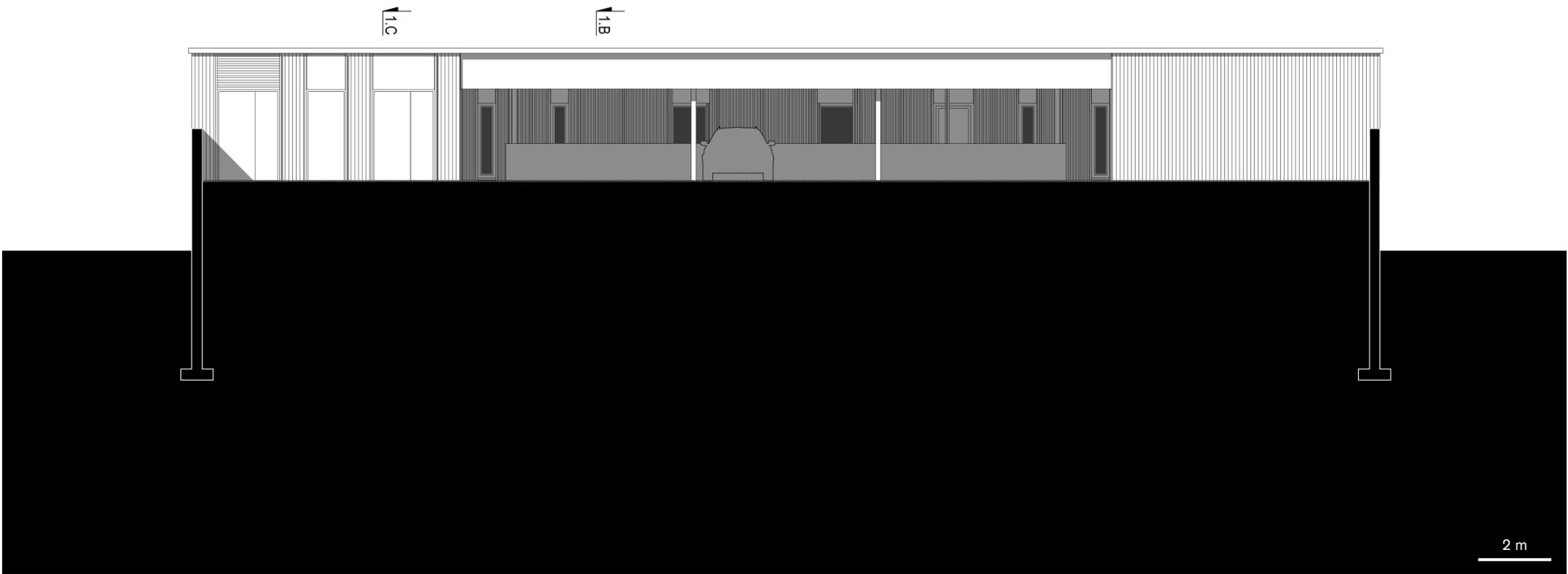


Coupe BB'  
Le patio : espace rassembleur



2 m

Façade Sud-Est  
Côté jardin



Façade Nord-Ouest  
Côté rue